



Mission régionale d'autorité environnementale

Grand Est

**Décision de ne pas soumettre à évaluation environnementale
le projet d'élaboration du zonage d'assainissement
de la commune de Dammartin-sur-Meuse (52)**

n°MRAe 2021DKGE265

La Mission régionale d'autorité environnementale Grand Est

Vu la directive 2001/42/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 juin 2001 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement, notamment son annexe II ;

Vu le code de l'environnement, notamment ses articles L.122-4, R.122-17 et R.122-18 ;

Vu le décret n° 2016-519 du 28 avril 2016 portant réforme de l'autorité environnementale ;

Vu le décret n° 2015-1229 du 2 octobre 2015 modifié relatif au Conseil général de l'environnement et du développement durable, notamment son article 11 ;

Vu les arrêtés ministériels des 11 août 2020, 21 septembre 2020 et 11 mars 2021 portant nomination de membres des Missions régionales d'autorité environnementale (MRAe) du Conseil général de l'environnement et du développement durable ;

Vu l'arrêté ministériel du 22 septembre 2020 portant désignation du président de la Mission régionale d'autorité environnementale (MRAe) Grand Est ;

Vu le règlement intérieur de la MRAe Grand Est, et notamment son article 6, relatif à l'intérim de son président ;

Vu la décision délibérée de la MRAe Grand Est du 1^{er} octobre 2020 fixant les critères de collégialité pour les dossiers ;

Vu la demande accusée réception le 7 octobre 2021 d'examen au cas par cas, présentée par la commune de Dammartin-sur-Meuse (52), compétente en la matière, et relative à l'élaboration du zonage d'assainissement de ladite commune ;

Considérant :

- le projet d'élaboration du zonage d'assainissement de la commune de Dammartin-sur-Meuse (52). La commune est constituée d'un bourg et d'un hameau (Malroy) séparés d'environ 2 kilomètres ;
- le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) Rhin-Meuse qui fixe les orientations pour une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau, incluant la commune de Dammartin-sur-Meuse ;
- le territoire communal traversé par une rivière et 5 ruisseaux :
 - la Meuse ;
 - le ruisseau de Pré Chatenay (milieu de rejet de la station) ;
 - le ruisseau du Pré du Chêne ;
 - le ruisseau d'Avrecourt ;
 - le ruisseau de l'Étang Chatain ;
 - le Ruisseau du Ru Sergent ;
- les masses¹ d'eau superficielles présentes sur le territoire communal à savoir le ruisseau de Pré Chatenay et la Meuse ;

¹ Une masse d'eau selon le dossier correspond au découpage territorial élémentaire, des milieux aquatiques, destinée à être l'unité d'évaluation de la Directive Cadre sur l'Eau.

- la présence sur le territoire communal :
 - d'une zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) de type 1 «Bois du Moreux, de la Cote Prebert et de la Charmoise au Nord de Vicq » ;
 - d'une zone Natura 2000 Directive « Oiseaux » : FR2112011 – « Bassigny » ;
 - d'une zone humide identifiée au nord-est de Malroy ;
- 3 sources disposants de périmètres réglementaires de protection de captage d'alimentation en eau potable sont identifiées :
 - 2 sources de captage à l'ouest du bourg de Dammartin-sur-Meuse, objets d'un périmètre de protection immédiate et d'un périmètre de protection rapprochée ;
 - 1 source de captage présente au sud du hameau de Malroy, objet d'un périmètre de protection immédiate et d'un périmètre de protection rapprochée ;

Observant que :

- la commune qui compte 196 habitants en 2018 selon l'INSEE, et dont la population est à la baisse depuis 2008 propose **un assainissement collectif sur le bourg et non collectif sur le hameau**, après une étude technico-économique de type schéma directeur avec analyse de deux scénarios (collectif et non collectif) ;
- un assainissement de type collectif équipe le bourg (de Dammartin-sur-Meuse) et l'ensemble des effluents du bourg est acheminé pour traitement vers la station d'épuration de Dammartin-sur-Meuse d'une capacité de 1550 équivalents-habitants (EH) ;
- les effluents traités sont rejetés dans le ruisseau de Pré Chatenay dont l'état écologique et l'état chimique sont jugés médiocres ;
- la station d'épuration est jugée conforme en équipement et non conforme en performance au 31 décembre 2019 par le portail d'information sur l'assainissement communal du Ministère de la transition écologique ² ;

Recommandant de prévoir un diagnostic et des travaux en vue de la mise en conformité, sous délais courts, de la station d'épuration ;

- le hameau de Malroy dispose quant à lui, d'un réseau d'assainissement de type pseudo-unitaire qui mélange les eaux pluviales et les eaux usées. Les effluents sont déversés sans traitement dans la Meuse dont l'état écologique et l'état chimique sont jugés médiocres ;
- le projet d'élaboration du zonage ne porte que sur l'assainissement des eaux usées ; le dossier précise cependant qu'aucune difficulté particulière n'a été relevée concernant le ruissellement ou la collecte pluviale ;
- le projet de zonage propose :
 - dans le bourg de Dammartin-sur-Meuse (zone d'assainissement collectif), de conserver le réseau existant, de faire des travaux de réparation et de raccordement d'habitations non raccordées. L'ensemble des effluents de la commune sera acheminé pour traitement vers une future station d'épuration de type filtre planté de roseaux à écoulement vertical d'une capacité de 202 équivalents-habitants (EH) ;

2 <http://assainissement.developpement-durable.gouv.fr>

- dans le hameau de Malroy, la mise aux normes des filières d'assainissement non collectif (33 habitations en l'absence d'information sur leur conformité) ;
- le périmètre du zonage d'assainissement est circonscrit aux zones constructibles et par conséquent le futur zonage d'assainissement n'aura pas d'incidences significatives sur la ZNIEFF, la zone Natura 2000, et la zone humide ;
- le zonage d'assainissement n'intercepte aucun des périmètres de captage des eaux potables ;
- la Communauté de communes du Grand Langres assume la compétence de Service public d'assainissement non collectif (SPANC) afin d'assurer le contrôle des installations d'assainissement, la vérification de leur conformité ainsi que le suivi de leur bon fonctionnement ;

Recommandant de réaliser les contrôles du SPANC non effectués à ce jour, d'évaluer ensuite l'impact sur la santé et l'environnement des dispositifs d'assainissement autonome non conformes à ce jour.

Rappelant, en cas d'impact avéré de ces dispositifs d'assainissement non collectif sur la santé ou l'environnement, que ces installations doivent être mises en conformité sous délais courts.

Recommandant que des études pédologiques soient réalisées permettant de valider le dispositif d'assainissement non collectif choisi pour chaque parcelle.

conclut :

qu'au vu de l'ensemble des informations fournies par la commune, des éléments évoqués ci-avant et des connaissances disponibles à la date de la présente décision, **et sous réserve de la prise en compte des recommandations et du rappel**, l'élaboration du zonage d'assainissement de la commune de Dammartin-sur-Meuse (52) n'est pas susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement et sur la santé humaine au sens de l'annexe II de la directive 2001/42/CE du 27 juin 2001 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement ;

et décide :

Article 1^{er}

En application de l'article R.122-18 du code de l'environnement, l'élaboration du zonage d'assainissement de la commune de Dammartin-sur-Meuse (52) **n'est pas soumise à évaluation environnementale.**

Article 2

La présente décision ne dispense pas des obligations auxquelles le projet peut être soumis par ailleurs.

Elle ne dispense pas les projets, éventuellement permis par ce plan, des autorisations administratives ou procédures auxquelles ils sont eux-mêmes soumis.

Une nouvelle demande d'examen au cas par cas du projet de plan est exigible si celui-ci, postérieurement à la présente décision, fait l'objet de modifications susceptibles de générer un effet notable sur l'environnement.

Article 3

La présente décision sera publiée sur le site Internet de la Mission régionale d'autorité environnementale.

Fait à Metz, le 22 novembre 2021

Le président de la Mission régionale d'autorité
environnementale,
par délégation,

Jean-Philippe MORETAU

Voies et délais de recours

1) En application de l'article R122-18 IV du code de l'environnement, vous pouvez déposer un recours administratif préalable devant l'autorité environnementale qui a pris la décision de soumission à évaluation environnementale. Ce recours administratif constitue un recours gracieux qui doit, sous peine d'irrecevabilité, précéder le recours contentieux.

Il doit être formé dans le délai de deux mois suivant la réception de la décision. En cas de décision implicite, le recours doit être formé dans le délai de deux mois suivant la publication sur le site internet de l'autorité environnementale de la mention du caractère tacite de la décision. L'absence de réponse au recours gracieux à l'issue d'un délai de deux mois vaut décision implicite de rejet du recours.

Ce recours gracieux doit être adressé à :

**Monsieur le président de la Mission régionale d'autorité environnementale (MRAe) Grand Est
DREAL Grand Est – Service évaluation environnementale (SEE)**

RECOURS GRACIEUX

**14 rue du Bataillon de Marche n°24 – BP 10001
67050 STRASBOURG CEDEX**

mrae-saisine.dreal-grand-est@developpement-durable.gouv.fr

2) Le recours contentieux

a) Si la décision de l'autorité environnementale impose une évaluation environnementale, alors le recours doit être formé dans le délai de deux mois à compter de la réception de la décision de rejet du recours administratif préalable (recours gracieux) ou dans le délai de deux mois à compter de la décision implicite de rejet de celui-ci. Le recours contentieux doit être adressé au tribunal administratif compétent.

b) Si la décision de l'autorité environnementale dispense d'évaluation environnementale, alors le recours doit être formé à l'encontre de la décision ou de l'acte d'autorisation approuvant ou adoptant le plan ou document concerné (et non à l'encontre de la décision de dispense de l'autorité environnementale) dans un délai de deux mois à compter de l'approbation de ce plan ou document. Le recours contentieux doit être adressé au tribunal administratif compétent.

En effet, la décision dispensant d'une évaluation environnementale rendue au titre de l'examen au cas par cas ne constitue pas une décision faisant grief, mais un acte préparatoire ; elle ne peut faire l'objet d'un recours direct, qu'il soit administratif préalable (recours gracieux) ou contentieux.